

Astrid Whettnall, touchante vengeresse dans *Au nom du fils*



Sommaire

- Astrid Whettnall, touchante vengeresse dans *Au nom du fils*
- Rencontre avec Astrid Whettnall
- Astrid Whettnall, inoubliable dans *Au nom du fils*

Au nom du fils de Vincent Lannoo, croisade tarantinesque à la belge

"Je cherchais une actrice, j'ai trouvé un chef d'œuvre", dit le belge Vincent Lannoo à propos d'Astrid Whettnall qui joue le premier rôle de son dernier film. Si elle est loin d'être une débutante dans le milieu du cinéma, notamment chez nous, l'année s'annonce comme une tornade pour celle qui semble tenir l'intensité du film à elle seule.

Dans "*Au nom du fils*", Astrid Whettnall crève l'écran dans le rôle d'une mère qui perd pied à la suite du suicide de son fils, un rôle entre le drame et second degré, rage et grâce que l'on lit si bien au fond de ses yeux clairs. Rencontre.

Le film

Grinçant, sanglant, étonnant, jouissif, déconcertant et épatait. Le film qui s'attaque au silence de l'Eglise de Vincent Lannoo continue de créer le buzz. Sur fond de l'actualité brûlante de l'élection du nouveau Pape et celle encore ardente des affaires de pédophilie au sein de l'église, ce film pas frileux pour un sou est désormais sur les startings blocs pour mettre le feu au poudre. Attendez-vous à une expérience rare au cinéma.

Ovni du cinéma indépendant qui touche non sans mordant et surprise au délicat thème de la pédophilie au sein de l'Eglise. *Au nom du fils* raconte l'histoire d'une mère de famille très pieuse (Astrid Whettnall) qui va voir son quotidien alors qu'on découvre que le curé qui mange à la table familiale abuse de son fils. La guerre, sainte forcément, ne fait que commencer, les prêtres abuseurs vont trembler. De l'autre côté de l'écran, on jubile comme dans un Tarantino, on rit comme dans une comédie, on pleure et on indigne devant la jutesse, la profondeur du propos et la gravité des faits. Et enfin ? On crie (nom de dieu !) au chef d'œuvre !



Sommaire

- Astrid Whettnall, touchante vengeresse dans *Au nom du fils*
- Rencontre avec Astrid Whettnall
- Astrid Whettnall, inoubliable dans *Au nom du fils*

Rencontre avec Astrid Whettnall

A la lecture du scénario, vous vous attendiez à un tel résultat quasi tarantinesque, aussi décalé, une telle tornade au doux parfum de scandale ?

Oui, je m'en doutais. Connaissant Vincent Lannoo depuis le film *Vampires* et dans *Strass*, il fallait s'attendre à du politiquement incorrect, du troisième degré un peu caricatural, c'est sa manière de dénoncer des sujets très chaud, politiques ou moraux parfois, il utilise toujours un décalage assorti d'humour qui permet d'ouvrir un débat très sain par rapport au sujet. Paradoxalement, devant un sujet si difficile, cela permet la pudeur. C'est sain, sans complaisance, pas pathos et même parfois libérateur.

Et qu'est-ce-qui vous a plu dans le rôle d'Elisabeth ?

Tout ! C'est une **femme** qui se bat, qui se pose beaucoup de questions, qui essaie de faire le bien partout. Intelligente, mais qui a appris à chercher les réponses à ces questions que dans l'enseignement religieux qu'elle a reçue. C'est très beau, une femme qui va être frappée de deux drames absous, elle va voir alors toutes ses convictions chamboulées, qui va devoir se battre pour trouver la vérité, avec force et dans toute son intensité. C'est super riche de se retrouver face à son questionnement, ce rôle est un cadeau pour une actrice.

Vous n'aviez donc pas peut que le film soit mal compris ?

Un peu, mais aujourd'hui les retours sont très positifs même chez les ferveurs catholiques. Ce n'est pas un film qui attaque la religion, c'est un film qui dénonce la pédophilie au sein de l'église et qui met le doigt sur les déviances d'une religion. Beaucoup ne tendent qu'à un monde religieux plus ouverts et qui ne reste plus dans le silence.

En tant que maman, j'imagine que la réaction d'Elisabeth vous a fait réfléchir à ce que pourrait être votre réaction si on touchait à l'un de vos enfants ?

Oui, énormément. J'ai trois filles et avant le film, je me disais qu'avec l'histoire qu'on a en Belgique, je pourrais toucher à l'une d'elles et tuer. C'est touché au sacré, à l'interdit, la pire des choses. Aujourd'hui, je n'en suis plus si sûre. Le film ouvre beaucoup de questions, jusqu'à celle de la peine de mort.



Astrid Whettnall, inoubliable dans Au nom du fils

Le film parle d'un sujet très dur, non une bonne dose d'humour. C'est très belge comme parti-pris...

On n'est pas les seuls heureusement ! C'est la richesse d'un réalisateur comme Vincent Lannoo, avec un point de vue sur le monde qu'il le transcende par l'humour. On passe par des choses terribles et des moments libérateurs, entre émotion et choc. C'était pareil sur le plateau, on était une petite équipe parfois très concentré et à d'autre moment très détendue.

Le film n'est pas passé par le circuit de distribution habituel...

En France et au Canada, ça a été relativement facile de trouver un distributeur, en Belgique, en revanche, on a eu du mal alors que le film est 100% belge ! Sans doute parce que le sujet fesait un peu peur. Du coup, le film est passé par une autre manière de distribution, le producteur a dû sortir lui-même le film, ils se sont battus pour faire voir le film dans tous les festivals belges et dans le circuit du cinéma d'auteur que nous avons en Belgique et le bouche à oreille à marcher, la presse a aussi été super laissant au film une place pour exister en dehors du circuit classique.

Si le film met tant le feu au poudre, c'est en raison de ses messages forts. Quelques mots à faire passer au nouveau Pape ? à l'Eglise ?

Il y a une multitude de messages dans le film, qui n'est pas manichéen, c'est ce qui le rend intéressant. Tous les extrêmes sont condamnable, il faut une église de la parole qui se batte pour la liberté, qui protège ses enfants, qui ne les culpabilise pas, qui ne les enferme pas, mais qui les rende plus forts. C'est un devoir pour l'église d'ouvrir les yeux et de prendre de vraies dispositions pour plus de tolérance. Au nom Pape, devant cet énorme défi, je lui dirais bonne chance !

"Au Nom du Fils" de Vincent Lannoo, avec la formidable Astrid Whettnall, Achille Ridolfi, Philippe Nahon, Zacharie Chasseraud, Jacky Nercessian, Carlo Ferrante, Lionel Bourguet. Dès le 3 avril au cinéma des Galeries à Bruxelles.

A l'issu de l'interview, Astrid Whettnall nous en a dit un peu plus sur ces projets futurs. Déjà au programme du dernier Costa-Gavras, de Moroccan Gigolo d'Ismael Saïdi, d'Être de Fara Sene, de Johnny Walter de Kris De Meester... On n'en doute plus, cette année, c'est la sienne !